

L'abandon, un vrai chemin spirituel!

La célèbre "prière d'abandon", écrite en 1896, n'est pas un texte légué tout spécialement par Charles de Foucauld à ses disciples. Mais toute sa famille spirituelle la médite chaque jour...

Béatifié dimanche 13 novembre 2005, Charles de Foucauld a beaucoup écrit. Parmi les nombreux textes spirituels retrouvés après sa mort, l'un d'eux est passé à la postérité sous le nom de "la prière d'abandon".

*Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, Je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,
Pourvu que ta volonté Se fasse en moi,
En toutes tes créatures,
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
Avec tout l'amour de mon coeur,
Parce que je t'aime,
Et que ce m'est un besoin d'amour
De me donner,
De me remettre entre tes mains sans mesure,
Avec une infinie confiance
Car tu es mon Père.*

Longtemps, on s'est interrogé sur l'origine de cette prière, récitée dès 1940 par les premières Petites soeurs de Jésus, à l'initiative de leur fondatrice, Magdeleine de Jésus. C'est plus tard, en 1955, que cette prière s'est généralisée dans toutes les branches de la famille spirituelle du Père de Foucauld. Aujourd'hui, elle est récitée chaque jour par les Petits frères de Jésus, le soir, en commun, après une brève relecture de la journée.

Ce texte date en fait de 1896. A cette époque, Charles de Foucauld n'était qu'un simple moine trappiste sur le point de quitter son monastère. Depuis sa conversion, en 1886, il avait pris l'habitude de méditer les Évangiles et de mettre par écrit ces pensées et réflexions. Ce texte, transmis après sa mort de disciples en disciples, est donc une méditation de la toute dernière prière de Jésus à son Père: "Mon Père je remets mon âme entre tes mains". Parce qu'elle commence par le fameux "Mon Père je m'abandonne à toi", elle est devenue la "Prière d'abandon".

Ce don total de soi, cette confiance d'un fils qui se sait aimé, Charles de Foucauld en fera une véritable expérience spirituelle. Ses écrits sont pleins de formules diverses qui témoignent de la plénitude de sa relation à Dieu au travers d'une attitude confiante et joyeuse.

Mais que veut dire "s'abandonner"? Peut-on toujours dire "j'accepte tout?" Est-ce renoncer, baisser les bras? Nous avons posé la question à trois religieux qui reconnaissent avoir été très marqués par le Père de Foucauld. Tous trois ont répondu à nos questions et nous livrent leur expérience de "l'abandon".

Sophie de Villeneuve